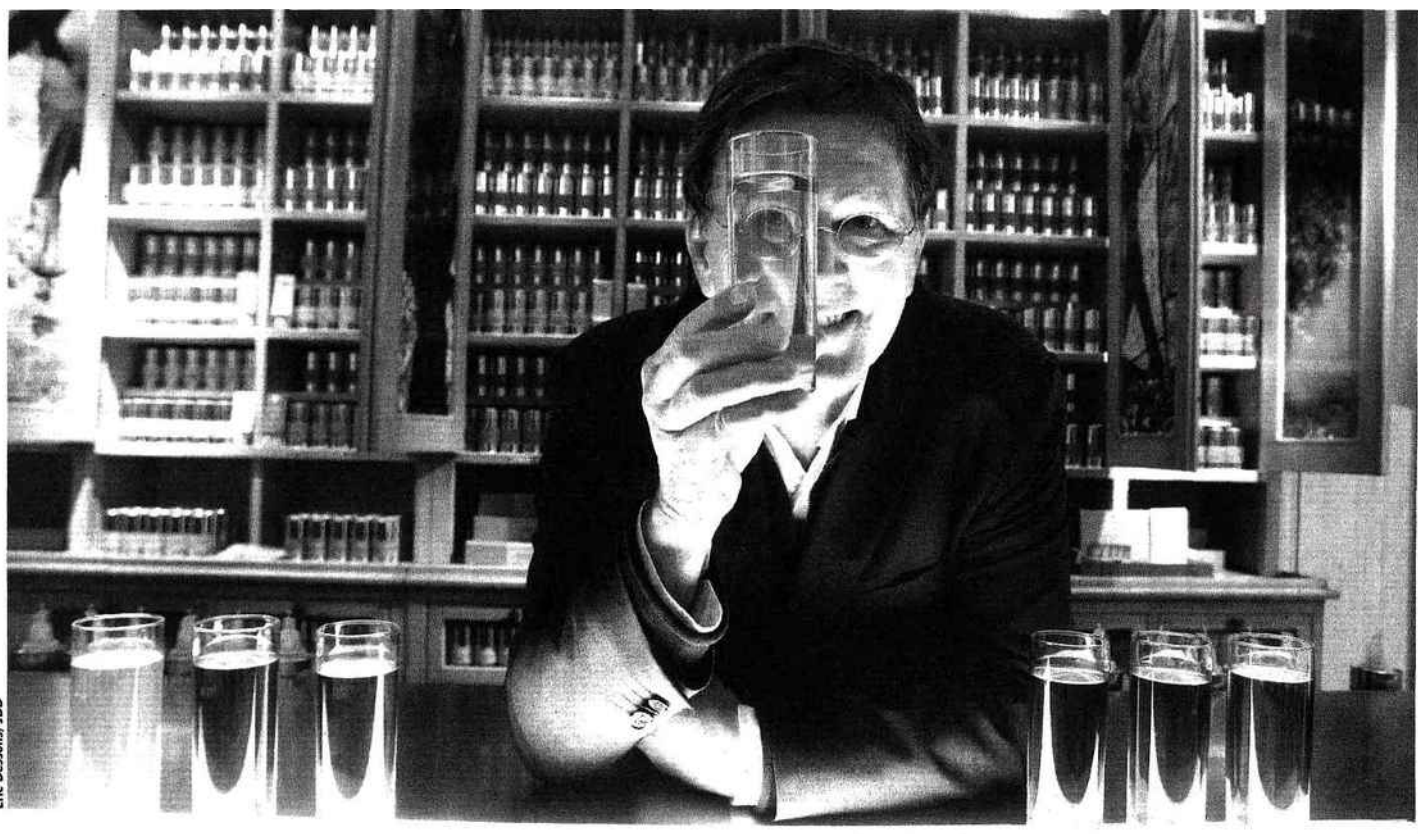


Evasion

La Provence dans la tête

Le monde a découvert le charme envoûtant de la terre de Jean Giono
Olivier Baussan, le fondateur de L'Occitane, en est le chantre



Eric Dessons/JDD

Bruna Basini

« **FRUITÉ VERT** », « fruité mûr » et « fruité noir ». Sur les étagères en pin brut, les bidons d'un quart de litre déclinent les trois grandes variétés d'huile d'olive. Toutes 100 % provençales. Olivier Baussan termine d'agencer sa deuxième boutique parisienne, dans le 9^e arrondissement, le QG marchand des bobos. L'échoppe a ouvert mardi dernier. Baptisée « Première Pression Provence », elle promet le dépaysement sur 40 m² malgré un ciel de plomb et un baromètre déprimé. Des films de deux minutes emmènent en balade sous le soleil, dans les oliveraies et les moulins de Nyons (Drôme) à Cucuron (Vaucluse). Un voyage à prolonger chez soi en choisissant parmi les trente huiles exposées. Les nostalgiques de la Camargue ne sont pas en reste. Pour eux, il y a désormais les cabines du spa de L'Occitane, un refuge citadin aux couleurs des Saintes-Maries-de-la-Mer. Portes à claire-voie, tons sable, roseaux, chaux blanche.

La Provence au coin de la rue.

C'est le pari d'Olivier Baussan. Un Mr Provence de la trempe d'un Peter Mayle et de son best-seller vendu à six millions d'exemplaires ou de l'Arlésien Christian Lacroix et ses silhouettes audacieuses aux teintes rutilantes. A sa manière, chacun vend ce bout d'Hexagone. Avec les chroniques savoureuses depuis son mas de Ménerbes, l'Anglais Peter Mayle a rempli les villages du Luberon de cars japonais pour une « expérience en Provence ». Le créateur Christian Lacroix projette ses créations méridionales depuis plus de vingt ans dans le monde entier; il a fait entrer la Provence dans le vestiaire des *fashionistas*.

« Le pays que je distille dans mes boutiques est très personnel »

Olivier Baussan, lui, met en scène depuis plus de trente ans une histoire plus abstraite. De L'Occitane à Première Pression, c'est, dit-il, « la même vue de l'esprit, inspirée de Giono, une épure débarrassée de l'héritage So-

Avec sa nouvelle boutique parisienne, Olivier Baussan promet le dépaysement, avec ses huiles d'olive 100% provençales.

leïado et des clichés habituels ». Une narration éloignée de ce pays pauvre en eau, pollué l'été par le chant entêtant des grillons, où les plombiers se font attendre, où le pastis vous cloue au sol. « Le pays que je distille dans les boutiques de L'Occitane et à travers mes huiles d'olive est très personnel. Ici, par exemple, il y a plein de petits villages mais je ne vais pas les mettre sur les étiquettes de nos produits. Il n'y a rien de provençal dans mes choix de design et c'est sans doute cela qui les rend universels », estime-t-il.

Cette Provence réinventée plaît

Olivier Baussan vend son soleil, ses platanes, ses plateaux de lavande, ses jardins remplis de pierre couleur de miel et ses chœurs de cigales dans des pots et étuis en métal recyclable *made in* Manosque, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Et tant pis si les deux ingrédients phares de L'Occitane, le beurre de karité et l'immortelle, ne poussent pas sur place. Et tant pis si la lavande de la

campagne anglaise est plus raffinée.

A l'évidence, cette Provence réinventée plaît. Avec 1.100 boutiques éparpillées dans plus de 70 pays, L'Occitane est devenue une *success-story* et une vitrine de choix pour la région. « Il n'y pas que le design », tempère Baussan. Son histoire aussi, une belle histoire. Celle d'un étudiant écolo avant l'heure qui achète à 23 ans un vieil alambic, sillonne la région dans une 2CV, distille du romarin et de la sauge, et présente ses premières huiles essentielles au salon Marjolaine en 1977. « Je raconte aux journalistes du monde entier mes débuts, je les promène dans les champs de lavande, je leur fais découvrir le versant nature du pays », explicite Olivier Baussan. Un versant bio que l'équipe marketing de L'Occitane ne cesse de creuser en identifiant de nouveaux besoins mondiaux. Comme le parfum à la fleur de cerisier. Parfait pour un message universel et particulièrement efficace auprès des Japonais, sensibles aux fleurs de cerisier qui s'envolent au premier vent du printemps.

ETONNANT

La jolie bave d'escargot



Les recettes cosmétiques seraient-elles proches des formules de sorcière? Réputés très efficaces, quoique peu ragoutants, des ingrédients que l'on croirait sortis de la bouche d'un magicien s'installent dans la composition de crèmes de beauté. Après le venin de vipère, les vertus de la bave d'escargot sont exploitées dans une nouvelle gamme hydratante de la marque Armonia. Les sécrétions de cet aimable gastéropode seraient riches en collagène et en acide glycolique. Elles auraient des vertus cicatrisantes...

EXTRAVAGANT

Un sac « botoxé »

La chirurgie esthétique vient de franchir un cap. On utilise désormais le Botox pour défroisser les sacs à main. C'est Mauro Orietti-Carella, ancien dermatologue devenu styliste, qui en a eu l'idée pour le maroquinier italien Zagliani, spécialiste des cuirs exotiques. Ses sacs en python sont assouplis à coups d'injections de toxine botulique. Avantages de l'opération : un cuir plus souple - on peut en faire de la dentelle - et des couleurs plus vives. La



dernière collection Zagliani propose des modèles en python métallisé vendus autour de 2.500 €. La chanteuse Jennifer Lopez en raffole!